

ARTS DRAMATIQUES

Au théâtre de l'intervention !

Dans le cadre de la semaine du théâtre de l'environnement, qui a vu la participation de 23 troupes venues de diverses «planches» du pays, l'association théâtrale Mahfoudh-Touahri a organisé au musée de la ville de Miliana, samedi en milieu de journée, une conférence-débat sur le «théâtre en chambre», une forme pratiquement inconnue chez nous mais qui fait date déjà dans certains pays.

La conférence a été animée par le responsable d'une troupe qui active à Nancy en France, en l'occurrence Gilbert Liégeois assisté de Jean Graf, un comédien. L'orateur, s'adressant à un public de jeunes lycéens et d'invités, a d'abord donné un aperçu sur la naissance de cette forme de théâtre appelée aussi «le théâtre d'intervention». Il y a eu déjà à une certaine époque, les troupes des «troubadours» et autres «trouvères» qui jouaient dans les châteaux pour distraire les nantis qui s'ennuyaient. Ce genre a ensuite disparu peu après la révolution française.

Selon Gilbert Liégeois, la renaissance de cette forme de théâtre «d'intervention» s'est faite au Brésil, dans les années 1970, après le changement de régime de ce pays et la mainmise du nouveau pouvoir de l'époque sur les médias locaux. C'est, indique-t-il, un certain Augusto Boal, un opposant, qui a conçu cette forme de théâtre comme une arme pour faire passer ses messages aux populations rurales et dans les milieux ouvriers, et les amener à avoir une «conscience claire» de la situation «économico-politique». «Une sorte de théâtre d'illettrés pour des illettrés», lequel Augusto Boal, après avoir émigré en France et bénéficié de l'asile politique, en 1971, a introduit ce type de théâtre au début des années 1980 dans certains milieux culturels français. Augusto Boal a basé cette forme de théâtre sur deux principes : le premier étant que «tout le monde peut faire du théâtre, même les acteurs», et le second qu'«on peut faire du théâtre partout même dans les théâtres», partout signifiant là où il peut y avoir du public, à savoir la rue, l'appartement, l'école... Le conférencier a ensuite explicité la différence entre théâtre classique et théâtre d'intervention. Si dans le premier, il peut ne pas y avoir de contact entre l'acteur et son public si le spectateur continue,



Photos : DR

même après le spectacle, d'entretenir la confusion en croyant que le personnage et l'acteur sont la même personne, ce n'est pas du tout le cas dans le second

temment peuvent devenir des lieux de production de la théâtralité. Ce mode d'expression théâtrale, indiquent ses chantres, permet de ressouder les

du vécu au possible à vivre par effet de suggestion».

Cette forme d'expression, assure-t-on, peut aussi donner à de jeunes auteurs de voir leurs textes joués, à de jeunes acteurs de se produire et à des talents de se révéler, le grand théâtre classique devenant de plus en plus un milieu où il n'est pas facile de se faire une place au soleil. Ce moyen d'expression prend ses distances par rapport au théâtre de boulevard à qui on reproche surtout de s'atteler à divertir des milieux petits bourgeois.

Une fois le débat ouvert après l'intervention de Gilbert, de jeunes lycéens, se projetant peut-être dans le rôle d'acteur ou d'écrivain se sont demandés si ce théâtre est jouable ici, chez nous en Algérie, question qui a surgi plus d'une fois. Le constat fait a été plutôt sceptique à plus d'un titre.

Karim O.

Ce mode d'expression théâtrale, indiquent ses chantres, permet de ressouder les liens entre proches, entre individus dans une société que rongent l'individualisme au nom des libertés. Il s'agit donc d'un théâtre de proximité générateur de convivialité.

type où le personnage disparaît après le spectacle et ne reste que l'acteur avec qui on peut nouer le contact et même débattre. En plus, le théâtre de chambre ne nécessite pas de gros moyens matériels, de décors, de grande technicité ni de logistique lourde, ni même de grands espaces. L'espace public, la rue, le trottoir ou l'appar-

liens entre proches, entre individus dans une société que rongent l'individualisme au nom des libertés. «Il s'agit donc d'un théâtre de proximité générateur de convivialité.» On qualifie ce genre de théâtre «éphémère» ou après le jeu de scène, il ne reste rien de matériel, seulement «une stimulation de l'esprit à réfléchir par comparaison

Actucult

VENTE-DÉDICACE

Librairie Mille Feuilles
Jeudi 12 février à 14h
Aït Amara Hamid signera son ouvrage *Quel futur alimentaire pour l'Algérie* (collection Perspectives, publié aux éditions Mille Feuilles).

Tizi Ouzou

Librairie Multi-Livres

Jeudi 12 février à 13h30
Rencontre avec l'auteur Hamid Grine autour de son livre *Le café de Gide*, paru aux éditions Alpha.

COMPLEXE CULTUREL LAADI-FLICI

Théâtre de verdure

- Ce soir à 20h30
Soirée chaâbie avec les voix de Ahcene Fadli, Madani Douadi, Mohamed Kadi
- Demain à 15h
Concert de musique flamenco avec le groupe Andaloucia

- A 20h30 : soirée au bon son du malouf avec l'artiste M'barek Dekhla
- Demain à 20h30
Soirée chaâbie avec les voix de Ahcene Fadli, Madani Douadi, Mohamed Kadi.

- Jeudi 12 février
- 15h : Concert de musique flamenco avec le groupe Andaloucia.
- 20h30 : Soirée au bon son du malouf avec l'artiste M'barek Dekhla.

AUDITORIUM

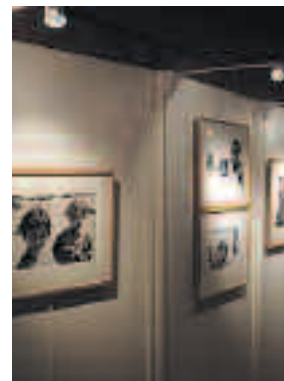
- Ce soir à 20h30
Soirée chaâbi avec les artistes : Youcef Azaiza, Kamel Theldja, Djamel Merrahi
- Demain à 20h30
Concert de musique flamenco avec Triana d'Alger, Costa Blanca
- Mercredi 25 février à 20h30
Soirée chaâbi animée par les artistes Abderazek



Guenif, Didine Karoum, Djamel Chaïb
- Jeudi 26 février à 20h30
Soirée au bon son algérois avec l'artiste Seloua
ESPACE NADI EL-ANKA
- Jeudi 19 février à 15h
Concert de musique pop rock avec le groupe Tropical Band

ESPACE CASBAH

Jeudi 12 février à 15h
Hommage aux artistes de la ville de Ghardaïa
- Jeudi 19 février à 15h
Pensée à Safir Boudali, grand homme de la Radio algérienne à l'occasion de Yaoum echahid.
- Jeudi 26 février à 15h



Hommage aux grandes dames (Tetma, Fadéla D'ziria, Meriem Fekay, Goussef).

PALAIS DE LA CULTURE

MOUFDI-ZAKARIA

- Ce soir à 17h30
Vernissage de l'exposition de peinture des jeunes artistes Charrabi Nouredine, Grid Meriem et Bouchra, Galerie Baya, l'expo dure jusqu'au 27 février (13h à 18h)
Auditorium salle 1
- Du jeudi 12 au 20 février de 10h à 16h
Le Palais de la culture et l'association Machaâl Echahid organisent la 9^e semaine culturelle et historique sur la Révolution autour du thème «Le soutien populaire pour la révolution algérienne».

Bibliothèque

Demain à 16h
Le Palais de la culture en collaboration avec les éditions Alpha organisent une conférence-débat autour de l'ouvrage *Le café de Gide* de l'auteur Hamid Grine.

SALLE FRANZ-FANON (OREF)

- Ce soir à 17h
Rencontre littéraire animée par Mohamed Sari, débats autour de ses expériences littéraires.

CAFÉ LITTÉRAIRE

Le journaliste écrivain Mustapha Benfodil sera l'invité du café littéraire ce jeudi 12 février à 14h. L'activité se déroulera au niveau de la salle de conférences de la Maison de la culture. Cette rencontre sera suivie d'une vente-dédicace des œuvres de M. Benfodil.

JOURNÉES DU FILM EUROPÉEN

Ibn-Zeydoun OREF
Demain à 15h30
La gueule que tu mérites, du réalisateur Miguel Gomes, (Portugal). 2004, 1h48 mn.

